

« (A) Habitue-toi à penser que la mort n'est rien par rapport à nous : (B) car tout bien – et tout mal – est dans la sensation : or la mort est privation de sensation. (C) Par suite la droite connaissance que la mort n'est rien par rapport à nous, rend joyeuse la condition mortelle de la vie, non en ajoutant un temps infini, mais en ôtant le désir de l'immortalité. Car il n'y a rien de redoutable dans la vie pour qui a vraiment compris qu'il n'y a rien de redoutable dans la non-vie. (D) Sot donc est celui qui dit craindre la mort, non parce qu'il souffrira lorsqu'elle sera là, mais parce qu'il souffre de ce qu'elle doit arriver. Car ce dont la présence ne nous cause aucun trouble, l'attendre fait souffrir pour rien. (E) Ainsi le plus terrifiant des maux, la mort, n'est rien par rapport à nous, puisque, quand nous sommes là, la mort n'est pas là, et, quand la mort est là, nous ne sommes plus. » (Epicure *Lettre à Ménécée* 124-125)

1. Epicure entend-il démontrer que la mort n'est rien ?

.....

2. Formulez précisément et concisément la thèse de l'auteur.

.....

3. Donnez un argument qui contredit l'une des prémisses du syllogisme (B).

.....

4. Que faut-il admettre pour que la conclusion du syllogisme soit valide ?

.....

5. Quel est le type de raisonnement suivi en C ?

.....

6. Pourquoi Epicure parle-t-il de non-vie plutôt que de mort ?

.....

7. En quoi consiste précisément la sottise dénoncée par Epicure ?

.....

8. Que suppose cette dénonciation ?

.....

9. Quel est le type de raisonnement présenté en E ?

.....

10. Pourquoi le résultat de la démonstration, formulé en A, prend-il la forme d'un conseil ?

.....